

## ZONE EURO : LA SURPRENANTE RÉSILIENCE DU MARCHÉ DU TRAVAIL PEUT-ELLE DURER ?

L'enquête réalisée par la Commission européenne sur la confiance des entreprises industrielles enregistre un repli significatif depuis le début de l'année. Cependant, les entreprises continuent de considérer le manque de main-d'œuvre comme un frein majeur à la production. Le niveau toujours record des carnets de commandes - en termes de durée de production assurée - peut expliquer cette situation. Or, en raison de leur impact sur la croissance de l'emploi et des salaires, les goulets d'étranglement du marché du travail devraient soutenir les dépenses de consommation lorsque l'économie marquera le pas. Mais ce soutien sera probablement de courte durée. Les intentions d'embauche diminuent déjà, et le ralentissement de la croissance de l'emploi devrait alléger les tensions sur le marché du travail.

De prime abord, les évolutions générales de l'économie de la zone euro semblent déconnectées de celles du marché du travail. Malgré le repli significatif de l'enquête réalisée par la Commission européenne sur la confiance des entreprises industrielles, ces dernières continuent de voir dans le manque de main-d'œuvre un frein majeur à la production dans leur secteur (*graphique 1*). Un problème que partagent les secteurs de la construction et des services. Cette apparente contradiction s'explique aisément : les goulets d'étranglement du marché du travail augmentent lorsque les carnets de commandes sont bien remplis.

Après les confinements dus à la pandémie de Covid-19, le niveau des carnets de commandes a grimpé en flèche. Résultat, les entreprises ont recruté davantage – le taux de chômage a baissé et le taux d'activité a augmenté – mais, depuis peu, il est de plus en plus difficile d'embaucher. Les niveaux des carnets de commandes – mesurés par le nombre de mois de production assurée – le montrent, ainsi que les tensions sur le marché du travail sont au plus haut (*graphique 2*). Cette situation a nourri l'inflation et continue à le faire sous l'effet du renforcement du pouvoir de fixation des prix des entreprises et des hausses de salaires. Par ailleurs, par leur impact sur le revenu disponible des ménages, les tensions sur le marché du travail devraient soutenir les dépenses de consommation lors de la phase de repli de l'économie.

Ce soutien est-il appelé à durer ? Probablement pas. Comme le montrent les données historiques de l'industrie européenne, les anticipations d'emploi – qui correspondent aux plans d'embauche des entreprises sur les trois prochains mois – ont commencé à fléchir avec la détérioration de l'évaluation des carnets de commandes (*graphique 3*)<sup>1</sup>. C'est également ce que l'on observe depuis le printemps, même si, au sein de l'industrie, il existe des différences notables d'un sous-secteur à l'autre (*graphique 4*).

Entre janvier et octobre 2022, les carnets de commandes et les anticipations d'emploi ont accusé le plus fort repli dans le secteur des biens de consommation durables et celui des biens intermédiaires. Celui des biens d'équipement a enregistré une baisse plus limitée, en particulier pour les carnets de commandes. Enfin, les anticipations d'emploi du secteur des biens de consommation non durables et de celui des produits alimentaires et des boissons ont affiché la plus faible contraction ; les niveaux des carnets de commandes se sont même légèrement améliorés dans ce dernier secteur.

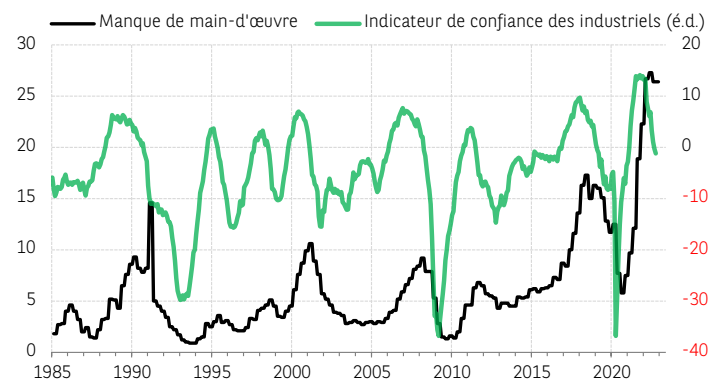
Les anticipations d'emploi constituent un indicateur avancé des goulets d'étranglement du marché du travail. Par conséquent, compte tenu de la tendance à la baisse de ces anticipations au cours des derniers mois,

<sup>1</sup> La question posée dans le cadre de l'enquête est la suivante : « Estimez-vous que vos carnets de commandes dans leur ensemble ont atteint un niveau... + plus que suffisant (supérieur à la normale) = suffisant (normal pour la saison) – insuffisant (inférieur à la normale) ? » Source : Programme conjoint harmonisé de l'UE pour les enquêtes auprès des chefs d'entreprise et des consommateurs, Guide d'utilisation (mis à jour en mai 2022), Commission européenne.

la main-d'œuvre devrait devenir une contrainte moins importante pour la production (*graphique 5*). En fin de compte, cela devrait faire ralentir la croissance de l'emploi, voire même entraîner une baisse des niveaux d'emploi (*graphique 6*). Cela devrait, à son tour, peser sur la confiance et les dépenses des ménages.

William De Vijlder

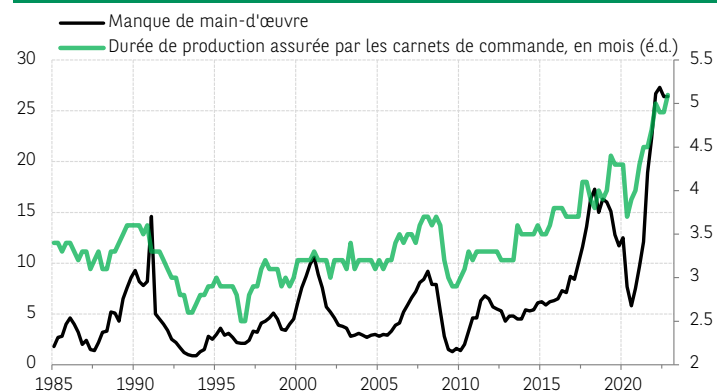
### ZONE EURO : GOULETS D'ÉTRANGLEMENT SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL ET CONFIANCE DES INDUSTRIELS



GRAPHIQUE 1

SOURCES : ENQUÊTES DE LA COMMISSION EUROPÉENNE DANS L'INDUSTRIE, BNP PARIBAS

### GOULETS D'ÉTRANGLEMENT SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL ET DURÉE DE PRODUCTION ASSURÉE PAR LES CARNETS DE COMMANDE DANS L'INDUSTRIE



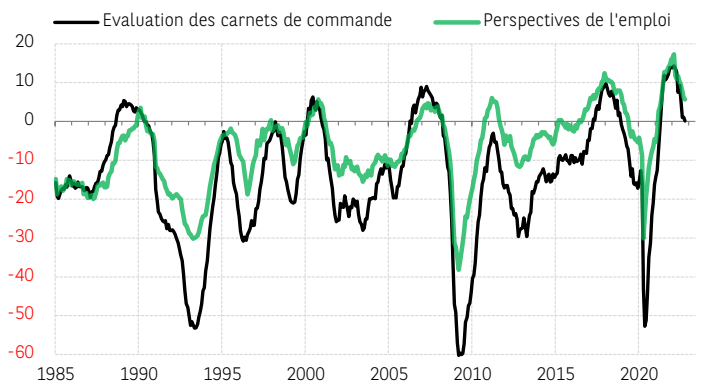
GRAPHIQUE 2

SOURCES : ENQUÊTES DE LA COMMISSION EUROPÉENNE DANS L'INDUSTRIE, BNP PARIBAS



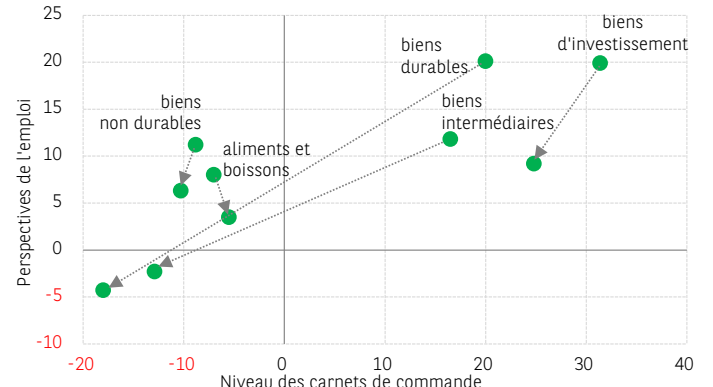
Les anticipations d'emploi sont un indicateur avancé des goulets d'étranglement du marché du travail. Compte tenu de la tendance à la baisse enregistrée ces derniers mois, la contrainte de la main-d'œuvre devrait devenir moins importante pour la production et la croissance de l'emploi devrait marquer le pas, voire s'arrêter.

**CARNETS DE COMMANDE ET PERSPECTIVES DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE**



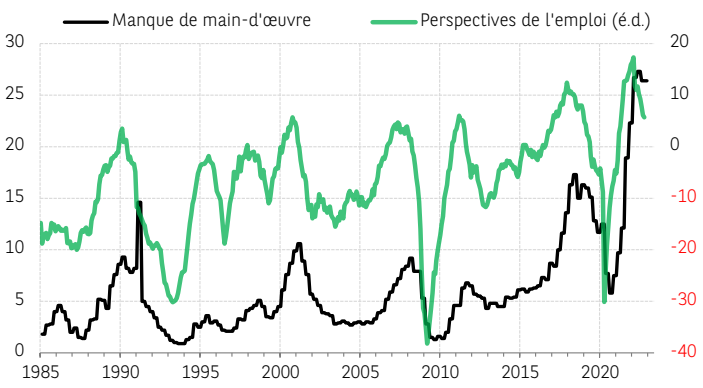
GRAPHIQUE 3 SOURCES : ENQUÊTES DE LA COMMISSION EUROPÉENNE DANS L'INDUSTRIE, BNP PARIBAS

**NIVEAU DES CARNETS DE COMMANDE ET PERSPECTIVES DE L'EMPLOI JANVIER VERSUS OCTOBRE 2022**



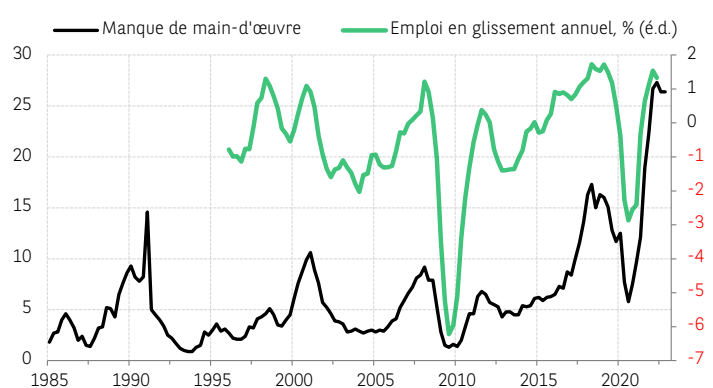
GRAPHIQUE 4 SOURCES : ENQUÊTES DE LA COMMISSION EUROPÉENNE DANS L'INDUSTRIE, BNP PARIBAS

**GOULETS D'ÉTRANGLEMENT SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL ET PERSPECTIVES DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE**



GRAPHIQUE 5 SOURCES : ENQUÊTES DE LA COMMISSION EUROPÉENNE DANS L'INDUSTRIE, BNP PARIBAS

**GOULETS D'ÉTRANGLEMENT SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL ET CROISSANCE DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE**



GRAPHIQUE 6 SOURCES : ENQUÊTES DE LA COMMISSION EUROPÉENNE DANS L'INDUSTRIE, BNP PARIBAS